OCL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE



Les Grands Concerts

Mercredi 9 décembre 2026 – 19h30

Théâtre de Beaulieu - Lausanne

Mercredi 9 décembre 2026 – 19h30
Théâtre de Beaulieu - Lausanne

Barbara Hannigan

DIRECTION & SOPRANO

Orchestre de Chambre de Lausanne

CLÉMENCE DE FORCEVILLE, PREMIER VIOLON SOLO

RTS | Partenaire radio exclusif

Programme

Charles Ives
1874 - 1954

The Unanswered Question, S.50 (6')

Ruth Crawford Seeger
1901 - 1953

Andante for strings, from string quartet 1931 (4')

Samuel Barber
1910 - 1981

Knoxville, Summer of 1915, op. 24 (16')

Entracte

Felix Mendelssohn
1809 - 1847

Le Songe d'une nuit d'été, ouverture, op. 21 (12')

Golfam Khayam
Née en 1982

Seven Valleys of Love (I, II Lullaby) (10')

Sergueï Prokofiev
1891 - 1953

Symphonie n°1 en ré majeur, op. 25, « Classique » (15')

1. Allegro con brio
2. Larghetto
3. Gavotte : Non troppo allegro
4. Finale : Molto vivace

Durée approximative du concert : 1H30
(ENTRACTE INCLUS)

Diffusion du concert sur Espace 2 le jeudi 10 décembre 2026 à 19h30 et à la carte sur **rts.ch**

Cinquante nuances de nuit

Une question sans réponse – tel est le titre et, assurément, le propos de l'énigmatique page orchestrale composée en 1906 par Charles Ives (et formant avec *Central Park in the Dark* qui lui est contemporain un étrange diptyque de « contemplations » nocturnes). Le programme de ce quatrième Grand Concert plonge dans les mystères de la nuit : vertige existentiel (Ives), remémorations enfantines (Barber), fugues émancipatrices (Mendelssohn), rêves et berceuses (Khayam)… Les sensations, les émotions procurées par l'obscurité sont diverses. Les nuits des uns ne sont pas celles des autres. Et vice-versa. Mais noires, grises ou bleues, angoissantes ou amoureuses, la musique les transfigure toutes et trouve pour les exprimer des trésors d'orchestration. On n'y voit rien ? Détrompez-vous : dans l'orchestre, ce soir, que de couleurs !

Nuits américaines

C'est en 1947 que Samuel Barber rédige *Knoxville : Summer of 1915*, œuvre pour voix et orchestre sur un poème en prose de James Agee. Commandée par la soprano Eleanor Steber – qui en assurera la création en 1948, aux côtés de Serge Koussevitzky et du Boston Symphony Orchestra – la pièce s'impose rapidement au répertoire féminin, bien qu'elle puisse également être chantée par un ténor.

Daté de 1938, le poème d'Agee – qui servira quelques années plus tard de préambule à son roman *A Death in the Family* – est, avant même toute implication de Barber, intensément musical. En effet, l'auteur y expérimente l'écriture improvisée – dans le sillage de l'écriture automatique des Surréalistes français. Un modèle autochtone s'impose toutefois à l'Américain : « Je voulais [éviter] ce qui aurait été soigneusement composé au gré de brouillons successifs, en prenant pour modèle l'improvisation dans le jazz – pour trouver un certain lyrisme innocent et spontané ». De fait, le texte chante, tissé d'allitérations expressives, de motifs répétés. La fragmentation de la narration, née de cette expérience *au gré de la plume,* donne par ailleurs à cette prose poétique une nature très onirique.

Le narrateur est un petit garçon – double rêvé du poète, né à Knoxville, Tennessee, en 1909. 1915 est la dernière année heureuse de l'enfance : en 1916, un accident tue le père d'Agee. Sa mère, stricte et peu aimante, quitte le Sud pour n'y jamais revenir, entraînant l'enfant. Par petites touches évocatrices, le texte rappelle le souvenir d'un soir paisible dont la quotidienneté anodine (« mon père a égoutté, il a enroulé le tuyau d'arrosage »), devient – parce que perdue - infiniment précieuse. Le soleil se couche, la nuit tombe doucement. Tout paraît calme, familier. Pourtant, des ombres nocturnes, sourd une poignante inquiétude : « Qui dira jamais la douleur d'être sur cette terre ? »

The *Unanswered Question*, de Charles Ives, avait, quarante ans plus tôt, sondé le vertige de ces questionnements existentiels. Face à la noirceur constellée d'un « paysage

cosmique », une trompette solitaire – pouvant, *ad libitum*, être remplacée par une clarinette ou un hautbois, sa solitude comptant plus que son timbre – pose six fois la même question à la nuit. Six fois, des voix répondent (quatuor de flûtes pouvant le cas échéant être remplacées par des hautbois) mais leur propos demeure incompréhensible – et de plus de plus contradictoire. La septième itération de la question rejoindra *le silence éternel des espaces infinis* – tapis de cordes en sourdine, déroulant « pianississimo » une harmonie dont les évolutions lentes et répétitives évoquent la giration des astres…

Cette série de nuits américaines est complétée par le spectaculaire *Andante*, extrait du *Quatuor à cordes* (1931) de Ruth Crawford Seeger. Composée lors d'un séjour à Berlin, cette partition parmi les plus réussies du modernisme, se partage entre un classicisme apparent – équilibre des quatre instruments du quatuor traditionnel - et une expérimentation stylistique parfois radicale.

Féeries

Toutes les nuits ne sont toutefois pas porteuses de tristesses ou de peurs. Il en est de joyeuses – de phosphorescentes. En 1826, Felix Mendelssohn rédige – en à peine un mois – une ouverture au *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare ; et cette nuit-là n'a rien de sombre. Il faut dire que le compositeur a 17 ans, qu'il lit le *Grand Will* (dans la traduction allemande de Tieck et Schlegel) et se passionne pour cette découverte. Tout pétille, tout frémit dans les pages vives et soyeuses qu'il écrit alors. *Le Songe*, on le sait, évoque le monde des fées – mais sous couvert de magie et de comédie, l'auteur met surtout en lumière deux couples d'amants qu'une fuite dans la forêt nocturne émancipe d'un pouvoir autocratique. L'orchestre virevolte et ses éclats brillent de mille feux ; à propos de cette étourdissante musique, Robert Schumann aura un mot définitif : « un ruissellement de jeunesse ».

L'amour, la jeunesse, il en est également question dans *Seven Valleys of Love*, de l'iranienne Golfam Khayam. Cette dernière – parmi les compositrices les plus célébrées de notre temps - a noué avec Barbara Hannigan d'étroites collaborations artistiques, dont on pourra goûter un aperçu. *Seven Valleys of Love* décrit de manière éminemment expressive – par moments presque cinématiques - un voyage initiatique et amoureux inspiré par la poésie classique perse. Au carrefour des mondes, la jeune musicienne use de couleurs moyen-orientales et d'éléments folklorisants mais également de tonalité occidentale et de techniques plus expérimentales. Sensuelle et raffinée, la partition nous entraîne dans une nuit d'amour dont la douceur confinera – dans le second mouvement – à la berceuse…

La lumière (parfois brute) de la symphonie « classique » de Prokofiev complète ce riche programme, apportant par sa clarté tonale, ses références révérentes à Haydn, sa rapidité de mouvement et sa puissance rythmique un heureux contraste.

Bonjour, la Nuit !

Marie Favre,
Musicologue

Textes poétiques

Knoxville : Summer of 1915
James Agee (1935)

We are talking now of summer evenings in Knoxville Tennessee in the time that I lived there so successfully disguised to myself as a child.

Nous parlons à présent des soirs d'été à Knoxville, Tennessee, à l'époque où j'y habitais, me déguisant si bien en enfant.

... It has become that time of evening when people sit on their porches, rocking gently and talking gently and watching the street and the standing up into their sphere of possession of the trees, of birds' hung havens, hangars. People go by; things go by. A horse, drawing a buggy, breaking his hollow iron music on the asphalt; a loud auto; a quiet auto; people in pairs, not in a hurry, scuffling, switching their weight of aestival body, talking casually, the taste hovering over them of vanilla, strawberry, pasteboard and starched milk, the image upon them of lovers and horsemen, squared with clowns in hueless amber.

... Le moment est venu où, le soir, les gens s'assoient sur le porche, se balançant doucement, parlant doucement et regardant la rue, épiant l'entrée dans leur mouvance des arbres, des abris suspendus des oiseaux, des hangars. Les gens passent ; les choses passent. Un cheval, tirant un boghei et martelant une musique creuse et métallique sur l'asphalte, une auto bruyante, une auto silencieuse, des gens allant par deux, sans aucune hâte, flânant, faisant osciller de droite à gauche leur corps estival, bavardant de choses et d'autres, au-dessus d'eux flotte une odeur de vanille, de fraise, de pâte et de lait d'amidon, eux semblables à des amants et à des cavaliers, encadrés de clowns dans un ambre pâle.

A streetcar raising its iron moan; stopping, belling and starting; stertorous; rousing and raising again its iron increasing moan and swimming its gold windows and straw seats on past and past and past, the bleak spark crackling and cursing above it like a small malignant spirit set to dog its tracks; the iron whine rises on rising speed; still risen, faints; halts; the faint stinging bell; rises again, still fainter; fainting, lifting, lifts, faints foregone: forgotten. Now is the night one blue dew.

Un tramway pousse son grognement métallique ; s'arrête, fait entendre sa sonnerie, et repart ; en peinant ; s'éveille et pousse à nouveau son grognement métallique toujours plus intense, et fait défiler ses fenêtres dorées et ses sièges de paille, encore et encore, l'étincelle blafarde claque et jure au-dessus de lui comme un petit esprit malfaisant déterminé à le suivre à la trace ; la plainte métallique croît avec la vitesse croissante ; elle continue de croître puis diminue ; s'interrompt ; la faible sonnerie retentit ; puis la plainte s'élève à nouveau, s'éteint, reprend, croît puis disparaît définitivement... oubliée. Voilà maintenant la nuit, une rosée bleue.

Now is the night one blue dew, my father has drained, he has coiled the hose.
Low on the length of lawns, a frailing of fire who breathes...
Parents on porches: rock and rock. From

Voilà maintenant la nuit, une rosée bleue ; mon père a vidé le tuyau d'arrosage et l'a enroulé.
En bas sur l'étendue des pelouses, un feu tremblant qui respire...
Des parents sur leur porche, qui se balancent

damp strings morning glories hang their ancient faces.
The dry and exalted noise of the locusts from all the air at once enchants my eardrums.

inlassablement. Sur des fils mouillés, des ipomées suspendent leurs visages anciens.
Le bruit sec et exalté des sauterelles alentour enchante immédiatement mes tympans.

On the rough wet grass of the back yard my father and mother have spread quilts. We all lie there, my mother, my father, my uncle, my aunt, and I too am lying there.... They are not talking much, and the talk is quiet, of nothing in particular, of nothing at all in particular, of nothing at all. The stars are wide and alive, they seem each like a smile of great sweetness, and they seem very near. All my people are larger bodies than mine,... with voices gentle and meaningless like the voices of sleeping birds.

Sur l'herbe drue et humide de l'arrière-cour, mon père et ma mère ont étalé des couvertures. Nous sommes tous étendus là, ma mère, mon père, mon oncle, ma tante, et moi aussi... Ils ne parlent pas beaucoup, et leurs propos tranquilles ne concernent rien de particulier, rien du tout en particulier, rien du tout. Les étoiles sont larges et bien vivantes, chacune ressemblant à un sourire d'une grande douceur, et elles semblent très proches. Tous mes parents sont plus grands que moi,... et leurs voix sont tendres et incompréhensibles comme les voix d'oiseaux endormis.

One is an artist, he is living at home. One is a musician, she is living at home. One is my mother who is good to me. One is my father who is good to me.
By some chance, here they are, all on this earth; and who shall ever tell the sorrow of being on this earth, lying, on quilts, on the grass, in a summer evening, among the sounds of the night.
May God bless my people, my uncle, my aunt, my mother, my good father, oh, remember them kindly in their time of trouble; and in the hour of their taking away.
After a little I am taken in and put to bed. Sleep, soft smiling, draws me unto her: and those receive me, who quietly treat me, as one familiar and well-beloved in that home: but will not, oh, will not, not now, not ever; but will not ever tell me who I am.

L'un de ces parents est un artiste, qui vit à la maison. L'une est une musicienne, qui vit à la maison. Il y a ma mère, qui est gentille avec moi. Il y a mon père, qui est gentil avec moi.
Le hasard a voulu qu'ils soient tous ici, sur cette terre ; et qui dira jamais la douleur d'être sur cette terre, étendu, sur des couvertures, sur l'herbe, un soir d'été, parmi les bruits de la nuit.
Puisse Dieu bénir mes parents, mon oncle, ma tante, ma mère, mon bon père, oh ! garder un doux souvenir d'eux dans l'adversité ; et au moment de leur départ.

Peu après, on m'emmène à l'intérieur et on me met au lit. Le sommeil au tendre sourire m'attire vers lui ; et ceux qui me reçoivent sont ceux qui me traitent tout naturellement comme l'un des familiers et des êtres chers de cette demeure, mais ne me diront pas, oh non, pas maintenant, jamais, mais ne me diront jamais qui je suis.

Copyright © 1949 (renouvelé) G. Shirmer, Inc. (ASCAP)
Protégé par copyright international.
Tous droits réservés.
Reproduit avec autorisation.

Traduction française de Lesley Bernstein, révisée par Grégoire Tosser

Repris avec l'aimable autorisation de la Cité de la musique - Philharmonie de Paris.

Biographie des artistes

Barbara Hannigan

Principale cheffe invitée



Avec une carrière qui s'étend sur plus de 30 ans, la cheffe d'orchestre et soprano canadienne Barbara Hannigan incarne la musique avec une sensibilité dramatique sans pareille. Son travail est animé par la curiosité, la passion, la discipline, l'imagination et une conviction inébranlable que la musique est essentielle à la vie.

Tout au long de son parcours, elle a noué des collaborations artistiques avec des musiciens, des metteurs en scène et des chorégraphes exceptionnels, parmi lesquels Romeo Castellucci, Claus Guth, Vladimir Jurowski, Katie Mitchell, Simon Rattle, Esa-Pekka Salonen, Kirill Petrenko, Sasha Waltz et Krzysztof Warlikowski. Le regretté chef d'orchestre et pianiste Reinbert de Leeuw a exercé une influence importante sur son parcours de musicienne.

Faisant preuve d'un profond engagement envers la musique de notre temps, elle a créé plus de 120 nouvelles œuvres et a transformé la manière dont la musique contemporaine est vécue, tant par les interprètes que par le public. Elle a collaboré de manière intensive avec des compositeurs tels que Hans Abrahamsen, George Benjamin, Boulez, Dutilleux, Ligeti et Stockhausen. Parmi ses récentes créations mondiales, on peut citer *I am Not a Tale to be Told* de Golfam Khayam, avec les orchestres symphoniques d'Islande et de Londres, ainsi que *The White Book,* œuvre pour soprano et orchestre de Laura Bowler (sur un texte de la lauréate du prix Nobel Han Kang) créée avec le Göteborgs Symfoniker, le London Symphony Orchestra (LSO) et le Copenhagen Phil. Elle a créé le rôle-titre d'Agnes dans *Written on Skin* de George Benjamin et a donné l'étonnante première mondiale de *let me tell you* de Hans Abrahamsen avec le Berliner Philharmoniker, œuvre reprise avec des orchestres du monde entier. Elle collabore régulièrement avec John Zorn, compositeur, saxophoniste, artiste plasticien et improvisateur qui a déjà composé huit œuvres pour elle, associant sa voix et sa présence à celles de musiciens classiques et de jazzmen de très haut niveau.

En 2026-2027, elle prend ses fonctions de directrice artistique du Iceland Symphony Orchestra, où son esprit de découverte façonnera une vision artistique fondée sur

l'excellence, l'ouverture et la collaboration, tout en tissant de nouveaux liens entre l'Islande et la communauté musicale internationale. Conciliant ses activités de chef d'orchestre et de soprano, Barbara Hannigan entretient des relations de longue date avec de nombreux orchestres, opéras et instrumentistes. Elle collabore depuis plusieurs années avec le Göteborgs Symfoniker (principale cheffe invitée), le LSO (artiste associée), l'Orchestre de Chambre de Lausanne (principale cheffe invitée) et se produit régulièrement avec le Münchner Philharmoniker, l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise, l'Orchestre de chambre suédois, l'Orchestre philharmonique de Radio France ou l'Orchestre symphonique de la Radio danoise

Cette saison, elle fait ses débuts à la tête de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam dans le cadre du projet commun entre l'orchestre et le Scapino Ballet intitulé « La Mer », où elle chantera, dirigera et dansera aux côtés des artistes de cette compagnie de danse de renommée mondiale. Elle poursuit la tournée de sa mise en scène de *La Voix humaine* de Poulenc, après ses récents succès avec le New York Philharmonic et l'Orchestre philharmonique tchèque et présentera cette œuvre à Berlin avec le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin. Sa tournée de récitals avec son plus important partenaire musical, le pianiste Bertrand Chamayou (œuvres de Messiaen, Scriabine et Zorn), se poursuit en 2026-2027 avec des représentations dans toute l'Europe.

Artiste discographique acclamée et prolifique, Barbara Hannigan entretient une relation fructueuse avec Alpha Classics depuis 2017. Son premier disque en tant que chanteuse et cheffe d'orchestre (*Crazy Girl Crazy*) lui a valu un Grammy Award et de nombreuses autres récompenses. Parmi ses albums récents, citons *Vienna : fin de siècle* avec le pianiste Reinbert de Leeuw, *Infinite Voyage*, enregistré avec l'Emerson Quartet ou encore un enregistrement d'œuvres vocales de Messiaen avec Bertrand Chamayou. Citons encore *Electric Fields* avec les pianistes Katia et Marielle Labèque, autour de la vie et de la musique de Hildegard von Bingen, avec de nouvelles compositions de David Chalmin et Bryce Dessner ou encore des enregistrements live des compositions de John Zorn, sortis sous le label Tzadik. *La Donna del Lago*, un projet spécial mené en collaboration avec Massimo Pupillo et David Chalmin est sorti en 2026.

Son engagement pour les jeunes musiciennes et musiciens l'a poussée à créer en 2017 l'initiative de mentorat Equilibrium Young Artists et, en 2020, Momentum : Our Future, Now, une initiative internationale majeure menée par des artistes de premier plan qui soutiennent leurs jeunes collègues. Toujours afin de soutenir les artistes en émergence, elle donne de nombreuses masterclass, est Reinbert de Leeuw Professor à la Royal Academy of Music de Londres. De nombreuses récompenses ponctuent la carrière de Barbara Hannigan. Elle a notamment été nommée membre de l'Ordre du Canada en 2016, a reçu le titre d'Officier des Arts et des Lettres (2022, France), le 2025 Polar Music Prize, ou encore le Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle (PGGAS) au Canada en 2026. Elle réside dans le Finistère, avec vue sur un bras de mer qui mène directement de l'autre côté de l'Atlantique, là où elle a grandi, à Waverley (Nouvelle-Écosse).



L'Orchestre de Chambre de Lausanne

Renaud Capuçon
Directeur artistique

Barbara Hannigan
Principale cheffe invitée

Fondé en 1942 par Victor Desarzens, l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) est devenu aujourd'hui l'un des orchestres de chambre les plus demandés d'Europe. Composé d'une quarantaine de musiciennes et de musiciens, l'orchestre embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine. Depuis 2021, l'OCL est placé sous la direction artistique du célèbre violoniste et chef français Renaud Capuçon. Depuis la saison 2024-2025, Barbara Hannigan est principale cheffe invitée de l'orchestre.

Très vite convié à l'étranger, l'OCL se produit dans les salles de concerts et les festivals les plus réputés. Il participe ainsi au Festival d'Aix-en-Provence dès sa deuxième édition ainsi qu'à plusieurs éditions du Festival Enescu de Bucarest. Ses tournées en Allemagne, aux Etats-Unis et en Corée sont des succès retentissants, tout comme ses concerts au Concertgebouw d'Amsterdam, aux BBC Proms de Londres, au Musikverein de Vienne, à la Philharmonie de Berlin, de Cologne ou à celle de Paris. Lors de la saison 2026-2027, l'OCL et Renaud Capuçon se produiront notamment aux côtés de Martha Argerich lors d'une tournée qui les emmènera à

l'Accademia di Santa Cecilia de Rome, au Maggio Musicale Fiorentino, à La Scala de Milan, à La Philharmonie de Paris ainsi qu'au Musikverein de Vienne.

Tout au long de son existence, l'OCL a joué avec des solistes de premier plan. Citons par exemple Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking, Edwin Fischer, Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich, Yo-Yo Ma, Nikolai Lugansky, Daniel Barenboim, Arthur Grumiaux, Frank Peter Zimmermann, Paul Tortelier, Truls Mørk, Jean-Pierre Rampal ou encore Emmanuel Pahud. L'OCL a également toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes de leur temps, parmi lesquelles Paul Hindemith, Günter Wand, Christoph Eschenbach, Ton Koopman, Jeffrey Tate, Simone Young ou Daniel Harding.

L'OCL est à la tête d'une importante disco-graphie : de l'intégrale des opéras de Haydn dans les années 1970-1980 sous la direction d'Antal Dorati aux concertos de Beethoven et Mozart avec Christian Zacharias, en passant par des enregistrements dédiés à Schoenberg et Webern (avec Heinz Holliger) et à Spohr et Weber (avec Paul Meyer). Les deux premiers disques enregistrés avec Renaud Capuçon sont sortis chez Warner Classic (Arvo Pärt en 2021 et Vivaldi/Chevalier de Saint-George en 2022). Un enregistrement de l'intégralité des concertos pour violon de Mozart est sorti en septembre 2023 chez Deutsche Grammophon (DG), nouveau partenaire discographique de Renaud Capuçon. Le dernier disque en date est dédié à Fauré et est sorti en juin 2024 chez DG. Parmi les autres parutions de l'OCL, citons un enregistrement live du Requiem de Mozart avec John Nelson, ainsi qu'un disque consacré à la musique américaine et anglaise avec Joshua Weilerstein.

Une phalange du rang de l'OCL, c'est une identité forte forgée au fil des ans par un petit nombre de directeurs artistiques. Au fondateur Victor Desarzens (1942-1973), succèdent Armin Jordan (1973-1985), puis Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000) et ChristianZacharias (2000-2013). De 2015 à 2021, Joshua Weilerstein poursuivit l'œuvre de ses prédécesseurs, tout en inscrivant l'OCL dans le XXIe siècle, par le biais de programmes audacieux ou l'exploitation plus efficace des nouveaux moyens de communication. À l'automne 2021, Renaud Capuçon est devenu directeur artistique de l'orchestre. La grande expérience musicale du célèbre violoniste et chef français, son dynamisme ainsi que son envergure artistique ont permis à l'orchestre d'asseoir encore davantage sa réputation à l'international. À la clé, des invitations prestigieuses à travers l'Europe, ainsi que des collaborations artistiques avec des cheffes, chefs et solistes de renom tels que Daniel Harding, Yo-Yo Ma, Maria João Pires ou Martha Argerich.

ocl.ch

Les musiciennes et musiciens

1er violons

Clémence de Forceville
premier violon
Gàbor Barta
Stéphanie Décaillet
Arthur Decaris*
Ophélie Kirch-Vadot
Anna Molinari
Catherine Suter Gerhard
Anna Vasileva

2ème violons

Alexander Grytsayenko
premier solo
Olivier Blache
deuxième solo
Solange Joggi
Stéphanie Joseph
Diana Pasko
Harmonie Tercier

Altos

Eli Karanfilova
premier solo
Izabel Markova
deuxième solo
Clément Boudrant
Johannes Rose
Karl Wingerter

Violoncelles

Joël Marosi
premier solo
Basile Ausländer
deuxième solo
Daniel Mitnitsky
Indira Rahmatulla
Axelle Richez

Contrebasses

Marc-Antoine Bonanomi
premier solo
Sebastian Schick
deuxième solo
Daniel Spörri

Flûtes

Jean-Luc Sperissen
premier solo
Anne Moreau Zardini
deuxième solo

Hautbois

Beat Anderwert
premier solo
Diogo Pinheiro
deuxième solo

Clarinettes

Davide Bandieri
premier solo
Nils Kohler*

Bassons

Simon Demangeat
premier solo
Joana Barbosa
deuxième solo

Cors

Pierre-Louis Dauenhauer*
Andrea Zardini
deuxième solo

Trompettes

Marc-Olivier Broillet
premier solo
Nicolas Bernard
deuxième solo

Tuba

Mathieu Saá*

Harpe

Klara Woskowiak*

Timbales

Arnaud Stachnick
premier solo

*Musicien ou musicienne non titulaire

L'administration

Direction
Dominique Meyer

Direction adjointe
Julie Mestre

Comptabilité
Joséphine
Moretta Piguet
Sabrina Rossi
Fatima Dessaux

Billetterie et accueil du public
Maud Feuillet
Romain Ballarini

Éducation et diversité
Violaine Contreras de Haro

Communication
Louise-Marie Gay

Presse
Hélène Brunet

Mécénat
Catherine Kopitopoulos

Régie
Lucas Gilles
Pierre-François Bruchez
Hugo Siclier

Bibliothèque
Claire Caumartin

Nos prochains concerts

Les Grands Concerts

Me. 6 janvier 2027 – 19h30
Théâtre de Beaulieu - Lausanne

Philippe Jordan Direction

Œuvres de Strauss et Schubert

Les Entractes

Je. 14 janvier 2027 – 12h30
Salle Paderewski - Lausanne

Diana Pasko Violon
Daniel Mitnitsky Violoncelle
Arnaud Stachnick Timballes
Jacques Hostettler Percussions
Nicolas Suter Percussions
Christian Chamorel Piano

Œuvre de Chostakovich

Cercle des Mécènes 2026-2027

Informations : ocl.ch

Questions et inscriptions : cercle.mecenes@ocl.ch

Apéritifs offerts • Rencontres avec les musiciens • Voyages avec l'orchestre

Belen Ambrosio
Christiane Augsburger & Philippe Pidoux
Kyle Baker
Françoise et Rodolphe Barbey
Johan Philippe Bron
Catherine Caiani
Marina & Guy de Brantes
Agnès & Hervé Dubois
Françoise & Dominique Fasel
Eva & Jean-Baptiste Ferrari
Isabelle & Serge Gabellon
Anne-Claire Givel Fuchs
Nicole Gorban
Maria & Jean-Baptiste Heinzer
Rose-Marie & François Heinzer
Cheryl & Jim Jackson
Derko Kopitopoulos
Fiona & Iain Maclean
Marlène Mader
Marie-Laure & Jacques Micheli
Fabienne & Michel Monod
Françoise Muller
Jean-David Pelot
Ivan Rivier
Thierry Schiffmann
Carla & Roland Schnepp
Christine & Jean Jacques Schwaab
Amélie & Richard Séguin
Véronique & Alain Soulier
Monique Subilia
Caroline Sykes
Nicole & Eric Thévenaz
Daria Tolstoy & François de Coulon
Stéphanie Vuadens & Yves Noël

Remerciements

La Fondation de l'Orchestre de Chambre de Lausanne remercie pour leur fidèle soutien les autorités, institutions, personnalités et entreprises suivantes :

Contributions publiques

Ville de Lausanne

État de Vaud

Fonds intercommunal de soutien aux institutions culturelles de la région lausannoise

Mécénat

Loterie Romande

Fondation Philanthropique Famille Sandoz

Fondation Leenaards

Fondation notaire André Rochat

Cercle des Mécènes de l'OCL

Association des Amis de l'OCL

Partenaires médias

RTS Radio Télévision Suisse

Espace 2

Le Temps

Partenaires de production

Beaulieu SA

Salle Métropole

Salle Paderewski

Le Cazard

Partenaires artistiques

Opéra de Lausanne

Conférence des Sociétés Chorales Vaudoises de Concert (CSCVC)

Ensemble Vocal de Lausanne (EVL)

Orchestre de la Suisse Romande (OSR)

HEMU – Haute Ecole de Musique

Échanges promotionnels

Durig Chocolatier

Partenaires diversité

Bibliothèque de la Ville de Lausanne

Caritas Vaud

Le Mouvement des Aînés Vaud

Musique et Seniors

Ose Thérapies

L'association Paires

Ligue Pulmonaire Vaudoise

Ligue Vaudoise contre le cancer

Espace Proches

Transport Handicap Vaud

Université Populaire

Partenaire hôtelier

Beau-Rivage Palace

Impressum

Responsable de la publication

Dominique Meyer

Graphisme

Sylvain Baumgartner

Impression

PCL Print Conseil Logistique SA

Photographie couverture

Humansproject.ch

Photographies

Cyrus Allyar - p.8

Sebastien Agnetti - p.10

Contact

Rue de Genève 12
1003 Lausanne – Suisse

T +41 21 345 00 25 (billetterie)

T +41 21 345 00 20 (général)

info@ocl.ch

ocl.ch

Découvrez nos podcasts



Disponibles dès maintenant
sur l'application Play RTS

PLAY RTS